

Culte de Rameaux du 24 mars 2024
Prédication de la Pasteure Marie-Pierre Van den Bossche
Marc 14 : 12-16 et 22-26

Qui n'a jamais entendu parler du repas du Seigneur ? De ce que nous appelons plus communément la Sainte Cène ?

Quand nous célébrons la Sainte-Cène, quand nous communions, tous ensemble, c'est en souvenir du dernier repas de Jésus. Celui qui nous est relaté dans la Bible.

Un rite est ce qui permet de se souvenir, avec des paroles et des gestes, c'est la condition pour que l'appropriation soit complète. Pour le renard, le rite qui va être mis en place, avec la venue régulière du petit prince va lui permettre de se préparer et de bien vivre ce moment avec lui.

Probablement que lorsque le petit prince va définitivement le quitter, le renard pensera-t-il tous les jours à son ami, à la même heure, comme il se souviendra de lui lorsqu'il regardera les champs de blé car ils évoqueront la couleur des cheveux du petit prince.

Jésus lui, va vivre un rite avec ses amis. C'est celui de la Pâque. La Pâque, pour les juifs, rappelle que Dieu les a sauvés de l'esclavage en Egypte pour les conduire, avec Moïse, vers la terre promise. La nuit où le peuple est sorti d'Egypte, Dieu leur a demandé de faire un repas particulier, avec de l'agneau et avec du pain sans levain. Et il leur a demandé ensuite de commémorer ce repas tous les ans, à la même époque, pour se souvenir que Dieu est celui qui libère de tous les esclavages. Au fil des siècles, le rite s'est enrichi. Les juifs ont ajouté du vin pour symboliser le sang de l'agneau et la joie de la libération. Ils ont ajouté de l'eau salée pour symboliser les larmes versées dans le désert, et des herbes amères pour se souvenir de leur amertume.

Au moment où Jésus vit, ce rite a lieu tous les ans, depuis environ 1000 ans. Ainsi, tous les juifs se rappellent de l'alliance perpétuelle que Dieu a fait avec eux.

Jésus a à peu près 33 ans lorsqu'il est accueilli à Jérusalem comme un roi car le peuple voit en lui, un libérateur pour Israël qui est occupé par les Romains. A ce moment là, le peuple est en quelque sorte réduit en esclavage. C'est le temps de la Pâque juive et chacun s'attend donc à ce que Jésus les conduise, tout comme Moïse les a conduits. Sauf que Jésus va les décevoir. La libération que promet Jésus est intérieure et non politique. La libération que promet Jésus est pour toute l'humanité et non uniquement pour son peuple. Alors, celui-ci va se retourner contre lui et réclamer sa mort, sa mort sur une croix. Jésus l'a bien compris, il sait déjà ce qui l'attend. Mais il choisit de faire face à ceux qui vont lui réclamer des comptes. Il fait face à la mort, car son amour est plus grand, car il sait que la libération qu'il propose va au-delà de la mort. Alors, avant de mourir, il va proposer à ses amis un dernier repas, comme un repas d'adieu. Il les invite à vivre le rite de la Pâque et à lui donner un sens un peu différent. La Pâque, la libération n'est pas réservée au peuple juif. En la célébrant, chacun doit se souvenir que Dieu offre sa libération à tous les humains, même aux Romains, même à ceux que nous n'aimons pas. Il offre sa libération par amour, un amour qui n'a peur ni de la souffrance ni de la mort, un amour qui nous libère de la peur.

Lorsque nous célébrons la Cène, nous nous souvenons donc de cet amour là. Et, quand nous mangeons le pain, nous sommes invités à nous souvenir que l'être humain ne se nourrit pas seulement de pain, que la vraie vie ne se résume pas à la vie, mais que, dans l'amour, la Vie éternelle nous est donnée. Nous sommes invités à ne pas avoir peur de la mort physique et à croire en l'Eternité, celle que Jésus nous donne en acceptant de mourir sur la croix. Lorsque nous buvons le vin, ou le jus de raisin, nous sommes invités à nous souvenir que Jésus s'est engagé jusqu'au bout et qu'il nous invite, nous aussi à faire de même, sans crainte, par amour pour le monde. Ce pain et ce jus de raisin passent dans notre corps, pour nous inviter à le sentir, à le ressentir, en nous-mêmes,

et à appliquer les paroles de Jésus dans notre vie. Ce ne sont pas des paroles en l'air, mais c'est quelque chose à vivre, comme la joie que peut ressentir le renard, chaque jour, à la même heure, ou en voyant les champs de blé onduler sous le vent. Ainsi, nous pouvons être dans la joie et dans l'amour et les partager chaque fois que nous partageons le pain et le vin. A ce moment là, nous

sommes dans la communion, dans l'unité, les uns avec les autres, avec tous ceux qui ont célébré ce rite à travers les temps, et, bien sûr, avec Jésus. Le rite rend Jésus présent, comme s'il était là pour manger ce repas, avec nous.

Voilà pourquoi nous célébrons la Cène, une fois par mois, à Grenoble. Voilà pourquoi nous la célébrerons jeudi prochain, qui est le jour annuel qui rappelle ce repas. Voilà pourquoi nous la célébrerons le jour de Pâques, qui est aussi le jour où nous nous rappelons que Christ est ressuscité. Alors, les amis, je vous invite à faire comme le petit prince, à venir régulièrement pour mieux connaître Dieu, à lire la Bible, à le prier, régulièrement, et à célébrer ses rites, le dimanche, à Noël, aux Rameaux et à Pâques... car c'est ainsi que vous pourrez apprivoiser Dieu et faire de lui un ami dont rien ni personne ne pourra jamais vous séparer, car il vivra éternellement dans votre cœur.

Amen